

aux dépens des *stûpa* de Jellalabâd. On ne saurait blâmer la façon dont le brave subalterne indigène exécuta sa consigne. Si les bâtiments sont mal déblayés et les plans fort rudimentaires, du moins la moisson de sculptures fut des plus abondantes. Le couvent de Sanghao en fournit à lui seul 134, et celui de Koi-Tangai, près de Miyân-Khân, plus de 300. Le « monastère supérieur » et le « monastère inférieur » de Nathou⁽¹⁾ en livrèrent chacun 79, sans compter les pièces de stuc. En somme 503 statues et bas-reliefs sortirent de quatre misérables emplacements, qui tous ensemble tiendraient à l'aise dans un carré de quarante mètres de côté. Quelques coups de pioche donnés deci, delà, dans d'autres sites du voisinage, Mala-Tangai, Mir-Jahan, Babouzai, portèrent le nombre total à plus de 700 : et l'exploration de ce canton est loin d'être achevée. Il faut s'applaudir qu'on ait eu l'idée de marquer tous ces morceaux de la lettre initiale du lieu de leur trouvaille : c'est ainsi l'une des rares collections dont l'origine exacte soit encore aujourd'hui connue.

Elle partage, il va sans dire, ce mérite avec celle que le colonel Deane tira en 1889 d'un coin du ravin non moins insignifiant et aride de Sikri ou Shikar-Tangai (le Val de la chasse). Ces fouilles méritent une place à part, non seulement à cause des chefs-d'œuvre qui se trouvent au nombre des quelque 400 sculptures recueillies, mais aussi en raison de la méthode avec laquelle elles furent dirigées⁽²⁾ et qui nous vaut de posséder au milieu de la galerie archéologique de Lahore une base ronde de *stûpa* dans son état original (fig. 73). Une chance du même genre et non moins

⁽¹⁾ Pour des vues de Kaçmîr-Smats, Sanghao et Nathou, voir *Tour du Monde*, 1899, p. 483, 485, 486, 487 et 489. Notons en passant que les noms des deux couvents de Nathou leur viennent de leur position respective, en amont ou en aval, par rapport au ruisseau qui coule dans le ravin les jours de grande pluie; en fait, le « lower monastery » est situé sur le

versant de la colline à une altitude bien supérieure à celle de l'« upper one ».

⁽²⁾ *Memorandum by Capt. H. A. Deane, assistant commissioner, Mardân, on excavations at Sikri, Yûsufzai, Panjab Gov. Press, Lahore, 21 déc. 1889* (les plans manquent). Cf. *J. A.*, VIII^e série, XV, 1890, p. 139 et suiv., et X^e série, II, 1903, p. 185 et suiv. Il est juste d'ajouter